

مجموعة كهرابا
Collectif Kahraba

Géologie d'une fable

avec le soutien de l'Institut Français du Liban et de l'Ambassade Suisse au Liban



Géologie d'une fable

Création jeune public 2015

Avec le soutien de l'Ambassade de Suisse au Liban et de l'Institut Français au Liban

Écriture, mise en scène et interprétation: Aurélien Zouki et Éric Deniaud
création sonore: Emmanuel Zouki
technique: Tamara Badreddine

Création à Beyrouth en décembre 2015 à l'occasion de la « Belle Saison »
organisée par l'Institut Français au Liban.



Contact

Aurélien Zouki - aurelienzouki@gmail.com
Éric Deniaud - ericdeniaud@me.com

Géologie d'une fable est une création jeune public conçue et interprétée par Aurélien Zouki et Éric Deniaud. Il mêle conte, danse, modelage d'argile en direct, manipulation de figures sculptées, de matière et de son.

La géologie : du grec ancien gê, la Terre, et logos, le discours, est la science dont le principal objet d'étude est la Terre, et ses constituants, visant à en comprendre la nature, la distribution, l'histoire et la genèse

L'élément central de cette création est l'argile: par couches par plaques, par tas, par blocs, en bas-reliefs, modelée en direct, moulée, imprimée, creusée etc...donnant vie aux figures et aux espaces.

C'est à partir de cette matière première que les deux interprètes remontent la généalogie de nos fables à la recherche de leur origine, retraçant les sillons de nos histoires dans une succession de paysages minéraux.

On sait que pour écrire leurs fables La Fontaine et Marie de France se sont inspirés d'Ésope, qui s'est nourrit lui-même des fables persanes.

Les fables persanes, connues dans le monde arabe sous le nom de Kalila wa Dimna, arrivent très certainement d'Inde, traduites du Panchatantra... et ainsi de suite, depuis la dérive des continents sans doute et probablement même avant que la parole soit si élaborée.

La première fable a peut-être été simplement modelée dans l'argile.



S'inspirant librement de ces fables, le spectacle met en scène deux personnages archéologues, géologues, sculpteurs, chercheurs de la naissance de ces récits, de territoire en territoire, d'un imaginaire à l'autre. Une série de figures animales prennent vie entre leurs mains.

Ils modèlent en direct, s'emparent de masques éphémères en argile et transforment au fur et à mesure de leur traversée l'espace dans lequel ils nous invitent.



Cette remontée dans le temps, cette traversée dans l'espace nous rappelle aussi qu'il n'y a pas si longtemps nos frontières n'étaient pas aussi définies qu'elles le sont aujourd'hui et que les seules choses qui, peut-être, peuvent encore les franchir sont nos pensées et nos histoires.

Le son occupe une place essentielle dans le déroulement du spectacle. Emmanuel Zouki, ingénieur son pour le cinéma et les films documentaires, a sillonné le monde et collecté lors de ses voyages une multitude de sons, de musiques, de chants, d'ambiances :

Griot et chants traditionnels éthiopiens, bruit du vent au sommet des montagnes chiliennes, orage en Corée, musiques et chants des paysans vietnamiens, valse à l'orgue de barbarie, cris d'oiseaux dans les marais égyptiens, etc...

L'univers sonore tisse un voyage à travers différentes cultures, différentes saisons et paysages naturels.

Géologie d'une fable propose au public familial un voyage imaginaire dans le patrimoine d'un héritage commun à un monde divisé.



À partir de ce patrimoine, cette création interpelle l'imaginaire du spectateur à différents niveaux :

- celui d'une mémoire collective, souvent rattachée aux traditions orientales du conte,

- celui de l'enfance, de l'onirisme, de la créativité, les personnages et tableaux se créent en direct face aux spectateurs, l'amenant à deviner au fur et à mesure, lui laissant la place d'imaginer et d'interpréter les images à sa façon,

- celui d'une narration non linéaire, qui évoque différents morceaux d'histoires, s'insérant dans une expérience esthétique plus large, mettant en jeu différentes techniques : modelage et dessin en direct, jeu d'acteur, création



«Géologie d'une fable» est conçu, comme c'est le cas pour la plupart des spectacles tout public du Collectif Kahraba de sorte à pouvoir être mobiles et autonomes, présentables dans des lieux non-théâtraux. C'est, au Liban une condition sinequanone pour rejoindre les publics dans les différentes réalités du pays. Le collectif Kahraba a à cœur de continuer à nourrir les liens établis depuis 10 ans de tournée dans l'ensemble du pays. Des spectacles comme « Arabiyetna » ou « Ken fi asfour » a Chajra, parce qu'ils ont été pensés ainsi, ont été présentés au Liban plus de 150 fois chacun, malgré l'absence d'infrastructures culturelles.

Plus que jamais il est judicieux de l'offrir à des publics en situation difficile, notamment dans les camps de réfugiés syriens et palestiniens. Il est nécessaire de recréer des temps pour la poésie, la culture et l'expression artistique.

Nous sommes conscients que ces actes artistiques ne sont que de petits signes, mais nous croyons en la nécessité de continuer à les faire exister, pour continuer de partager que notre humanité est aussi faite de curiosité, d'imagination, de rêves, de réflexion, d'esprit critique et de notre capacité malgré tout à vivre ensemble.

Partager un moment de spectacle nous offre un peu de cette expérience, et permet de faire entendre aux nouvelles générations qu'il existe d'autres alternatives aux discours univoques, à la pensée unique et aux radicalisations en tout genre.

C'est pour nous, participer de loin en loin, à une culture de paix, et répondre aux droits fondamentaux de l'enfant, telle que le stipule la déclaration universelle des droits de l'enfant, proclamée par l'Assemblée Générale de l'Organisation de Nations unies le 20 Novembre 1959 (résolution 1386 (XIV)) :

Article 13 :

1. L'enfant a droit à la liberté d'expression. Ce droit comprend la liberté de rechercher, de recevoir et de répandre des informations et des idées de toute espèce, sans considération de frontières, sous une forme orale, écrite, imprimée ou artistique, ou par tout autre moyen du choix de l'enfant.



« Ken fi Asfour a Chajra » - 2011, jardin public de Sanayeh à Beyrouth



« 7&7 » - 2012, avec enfants syriens réfugiés à Wadih Kahlek, Nord Liban



« Arabiyetna » - 2008, camp Palestiniens de Nahr el Bared près de Tripoli, Nord Liban

Calendrier

[-Du 28 novembre au 21 décembre 2015 :](#)

Création et tournée de 22 représentations dans tous le Liban

[-14 et 15 mars 2016 :](#)

Représentations au TJP Centre Dramatique National à Strasbourg,
à l'occasion des "Giboulées, Biennale Corps Objet Image".

[-Printemps/été 2016 :](#)

tournée du spectacle au Liban

[-Octobre 2016:](#)

Festival des Arts de Bordeaux, puis tournée au Liban.

Le Collectif Kahraba sera présent en France pour des représentations à l'automne 2016 et/ou au printemps 2017.

Fiche technique :

[Espace scénique minimum :](#)

5 mètres ouverture par 5 mètres de profondeur et 4 mètres de hauteur

[Salle :](#)

noire total

[Lumière :](#)

4 découpes sur perche 1 découpe sur pied en fond de scène+ console presto

Deux prolons 220V + deux triplettes au plateau

[Son :](#)

Une face stéréo et une console + sortie mini jack pour l'ordinateur

[Jauge:](#)

le spectacle est en petite jauge (80 / 90 personnes)

[Montage:](#)

4heures

[démontage:](#)

2h00

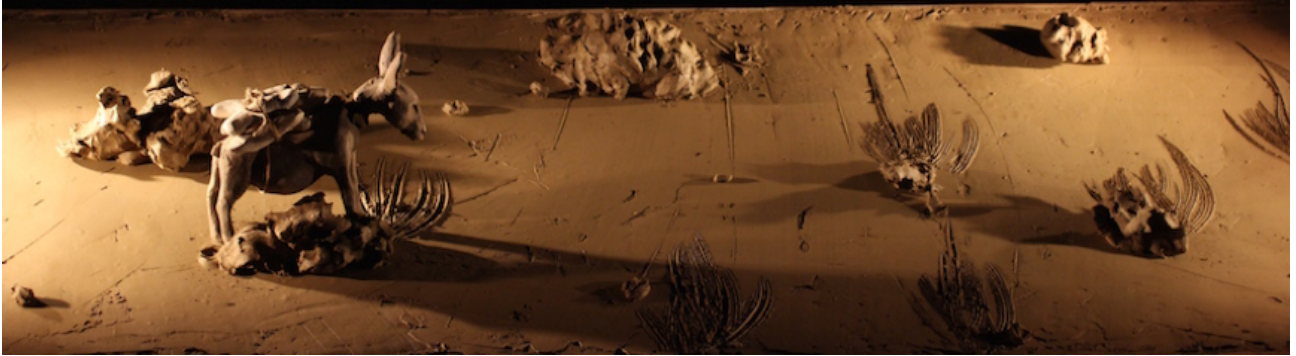
Transport:

4 personnes depuis Beyrouth (Liban) puis véhicule depuis Paris pour l'équipe et la scénographie
(les transports depuis Beyrouth peuvent être mutualisés avec d'autres partenaires si une tournée s'organise aux mêmes dates)



Le Collectif Kahraba c'est un réseau progressivement créé avec la de travail, de nourrir des pratiques

d'artistes qui s'est nécessité de partager des outils artistiques communes, et d'aller à



la rencontre de publics de tous bords, toutes communautés confondues. Nous jouons sur les places des villages, dans les jardins publics, dans les bibliothèques et les écoles, dans les théâtres ou même en pleine nature, poussés par le désir d'adresser à l'autre des moments de beauté, de simplicité et de poésie.

L'art est pour nous vecteur d'ouverture et de dialogue. C'est ainsi que se construit notre envie et notre potentiel à créer des moments de partage et de rêve, et de continuer à interroger le monde dans lequel nous grandissons : ce qui le compose ou ne le compose plus, notre histoire, nos conflits, refaire du lien avec nos identités multiples, nos héritages, les "habiter" de manière contemporaine, les renouveler de manière artistique.

Pleinement engagé sur la scène culturelle libanaise depuis sa création en 2006, le Collectif Kahraba est aussi invité à jouer ou collaborer dans plusieurs pays d'Europe mais aussi en Russie, au Japon, au Canada, en Egypte, au Senegal...



Né en 1980, Aurélien Zouki a étudié le théâtre à Paris à l'école Claude Mathieu.

Il a travaillé en France avec différents metteurs en scène, dont Nathalie Garaud, Gilles Zaepfel, Bruno Thircuir, Jean Bellorini.

En 2005, il rencontre la danseuse et chorégraphe Raffaella Giordano et intègre sa création « Cuocere il mundo ». Cette expérience sera fondatrice dans son parcours artistique et son approche du corps et du langage dansé.

En 2007, il choisit de rentrer au Liban et fonde le Collectif Kahraba avec trois autres artistes libanais et français, comédien, marionnettiste, photographe et danseur. Il est impliqué dans l'ensemble des créations en tant qu'interprète, metteur en scène ou assistant à la mise en scène.

Il est co-directeur artistique du festival multidisciplinaire « Nous , la lune et les voisins » depuis septembre 2011, organisé par le Collectif Kahraba. Ce festival réunit plus de 40 artistes de tous horizons créant des soirées où se rencontrent danse contemporaine, marionnette, photo, musique improvisée, classique ou orientale, théâtre...

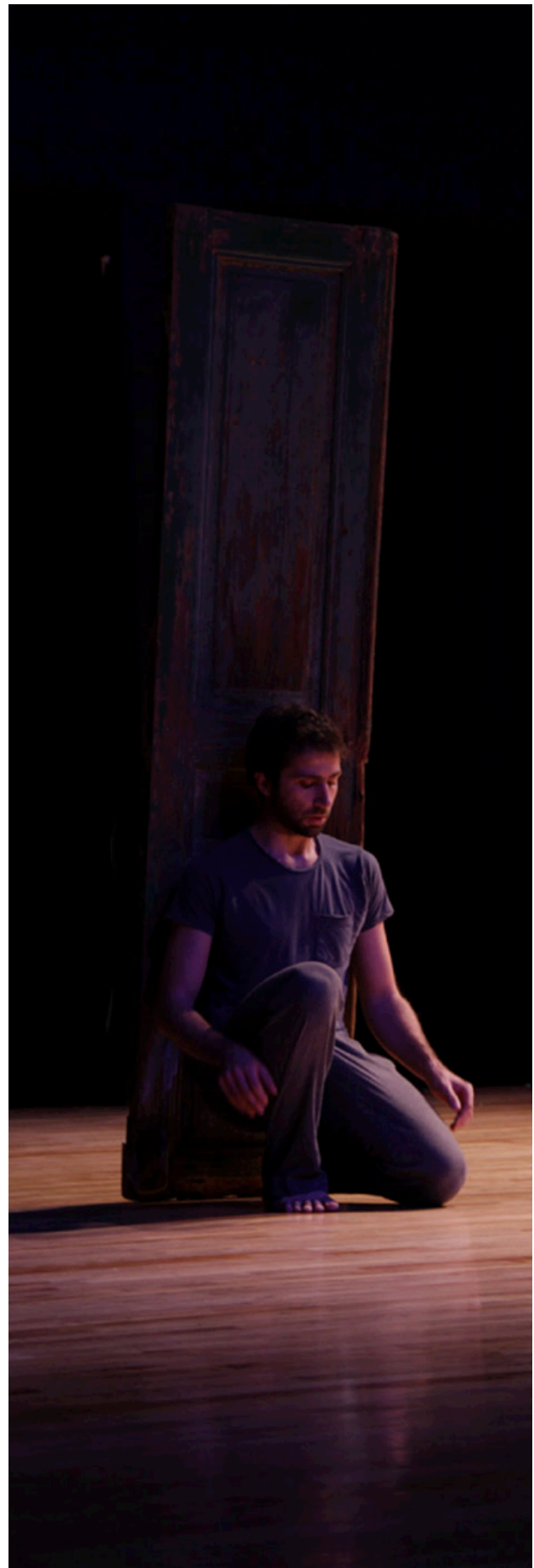
Il intervient auprès de divers publics en France, au Liban, au Maroc , en Hongrie, au Sénégal, et donne régulièrement des ateliers de théâtre , de danse et de masques pour enfants et adolescents depuis 1998. Il propose aussi des formations à l'intention des enseignants et des animateurs culturels.

Différentes expériences de danse contemporaine, de danse théâtre, de butoh ou encore de masque l'amène à intégrer en 2010 « Takween » à Beyrouth (formation professionnelle à la danse contemporaine). Il se forme alors auprès de Marco Cantaluppo, Luc Dunberry, Jens Bjeeregaard, Radhouane el Meddeb, Anani Sanouvi, Emelyn Claid... En 2012 et 2014 il suit deux master-classes auprès de Gisèle Vienne à Paris.

Il crée en 2010« J'ai bu la mer et mon feu brûle encore » duo pour une vieille porte et un danseur.

En 2012 il danse dans « Every last Breath » de Jens Bjeeregaard (Liban, Danemark, Suède, New York, Singapour). Il suit alors durant deux années les classes de Jens Bjeeregaard.

Il est interprète de la prochaine création du Collectif Kahraba , « Paysages de nos Larmes » créé en Mars 2016 à Strasbourg au TJP Centre Dramatique National d'Alsace.



Eric Deniaud est diplômé de l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières, sous la direction de Roman Paska.

Pendant ces trois années il se forme auprès de : Roland Schön, Jacques Templeraud, Peter Schuman, François Lazaro, Jean-Pierre Lescot, Philippe Rodriguez Jorda, Mimo Cuttichio, Dan Jemmet, Arne Ögsänder, Alain Recoing, Claire Heggen, Valérie Philipin, le Théâtre National de marionnettes Bunraku d'Osaka, Carlotta Ikeda, Fabrizio Montechi, Nicole Mossoud, Bruno Leone, Elsa Wolliaaston, Joan Baixas, David Herskovitz...

Depuis 2002 il est interprète, metteur en scène, scénographe, dans des spectacles pluridisciplinaires ou la marionnette a, la plupart du temps, une place privilégiée.

Il a travaillé avec le théâtre National de Marionnette du Vietnam à Hanoi, l'Institut International de la Marionnette en France, le Centre National Supérieur d'art Dramatique de Paris, le Centre National des Écritures du Spectacle à Villeneuve lès Avignon, les compagnies Drolatic Industry, la Nef Manufacture d'Utopies en France, Ectetera Teatro en Espagne, le Théâtre du chemin qui marche au Canada.

Toutes ces coopérations lui ont donné l'occasion d'être présent comme interprète, scénographe ou metteur en scène dans de nombreuses créations, en France, au Liban, au Vietnam, en Roumanie, en Pologne, en Italie, au Portugal, en Espagne et au Canada depuis une dizaine d'années.

Il joue depuis 2010 dans trois créations d'Alice Laloy, de la Compagnie S'appelle Reviens: « D'états de femmes » et « Y-es tu ? » création jeune public nommée au Molières en 2011 et « Sous Ma peau » en 2015.

Avec le Théâtre Kaze à Tokyo il participe à trois créations: « Pourquoi Hécube » de Matéi Visniec en 2013, « Le cercle de craie caucasien » de Bertold Brecht en 2015, « Le mot progrès dans la bouche de ma mère sonnait terriblement faux » de Matéi Visniec en 2016. Pour ces spectacles il crée les masques et les marionnettes et assiste Sayaka Ehara pour la manipulation et le jeu.

Il travaille au Liban dans le domaine culturel et artistique depuis 1994.

Il a collaboré avec Nadine Touma, fondatrice de la maison d'édition libanaise Dar Onboz de 2010 à 2014.

En 2013 il commence une collaboration avec Hanane Haj Ali :

- "Jogging" un spectacle dont il partage la mise en scène avec Aurélien Zouki et écrit et interprété par Hanane Haj Ali.

- " Perdue et Retrouvée" un spectacle écrit par Hanane Haj Ali pour 18 jeunes de 8 à 20 ans d'une école de cirque et de musique d'un quartier populaire du Caire, créé au Caire au Théâtre Falaki.

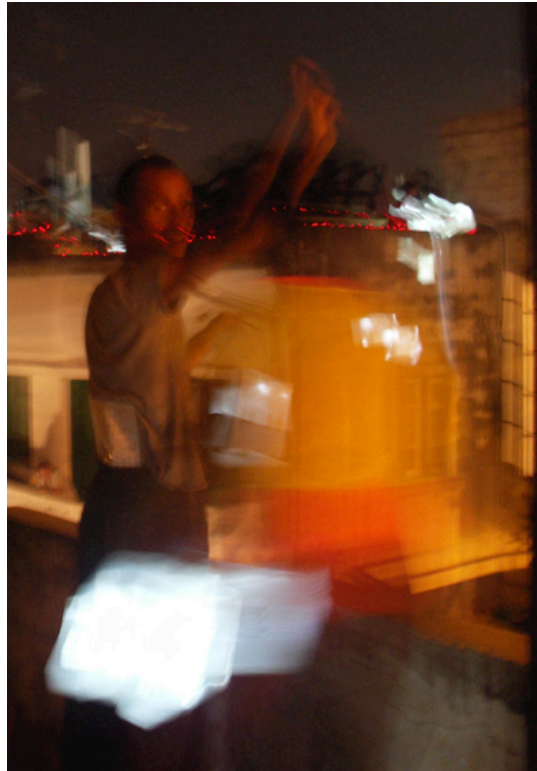
-« Corinthe », qui poursuit le travail effectué sur Jogging sera créé à Beyrouth en septembre 2016

Il collabore également avec Alexandre Paulikevitch pour sa création « Elgha », à Beyrouth en décembre 2013.

Il est co-directeur avec Aurélien Zouki du Collectif Kahraba, à Beyrouth, où il vit depuis 2007 et de "Nehna wel Amar wel Jiran" , un festival multidisciplinaire et tout public, organisée par le Collectif Kahraba, dans le quartier de Mar Mikhael à Beyrouth depuis septembre 2011. Dans le cadre du Collectif Kahraba 12 spectacles ont déjà vu le jour.

Il vient de créer avec Aurélien Zouki « Géologie d'une fable ».

« Paysage de nos larmes » qu'il met en scène a été créé en mars 2016 à l'occasion de la Biennale de la marionnette au TJP Centre Dramatique National de Strasbourg (représentation en France, en Belgique et au Liban, saisons 2016 et 2017).





www.collectifkahraba.org



CONTACT

(étant régulièrement à l'étranger, le mail est le mode de communication le plus sur ...)

Aurélien Zouki

aurélienzouki@gmail.com

tel : 00961 (0)3 01 25 52

Éric Deniaud

ericdeniaud@collectifkahraba.org

tel : 0033 (0)7 82 71 17 88

